

Publié le 04 août 2008 à 00h00 | Mis à jour le 04 août 2008 à 05h00

Cabaret dynamite : mélange explosif

Marc-André Sabourin

Le Soleil

(Québec) Le spectacle de Cabaret dynamite s'ouvre sur une promesse détonante : faire sauter la ville. Après la représentation, les murs de Québec tiennent toujours en place. Mais la Grande place de l'Espace 400e, elle, ressent bel et bien un souffle de chaleur.

Après un décompte intrigant sur deux écrans géants, Ninon de Limoilou (Frédérique Bédard) saute sur scène afin d'auditionner pour le rôle de maîtresse de cérémonie. Il n'en faut pas plus pour qu'elle prenne en main les rênes du spectacle en lançant un avertissement : «Attache ta tuque avec des broches, parsqu'à soire, ça va être *hot* bébé.»

D'abord tiède, le public se réchauffe rapidement avec les premiers numéros. La foule apprécie particulièrement la performance de Sylvain Genois, un artiste invité qui exécute des acrobaties à la corde lisse, au beau milieu de l'assistance.

D'un numéro à l'autre, la transition est assurée par la maîtresse de cérémonie, qui se plaît à dénigrer les artistes pour se mettre en valeur. Si ses blagues font davantage sourire que rire, force est d'admettre qu'elle sait garder le rythme du spectacle.

Mais c'est surtout la formation maison qui pimente le Cabaret dynamite. Composé de quatre musiciens, dont l'excellent percussionniste Frédéric Lebrasseur, le groupe ajoute sa touche à chaque performance. Il offre même une pièce improvisée à partir de quatre styles musicaux suggérés par le public : valse viennoise, électropop, hard rock et manouche.

Après du mambo, des percussions corporelles, des saltimbanques et plusieurs performances musicales, il est temps d'éteindre la mèche de la dynamite. Le Cabaret a donné tout ce qu'il avait à offrir : du divertissement.

Satisfait, le public n'a plus qu'à faire deux pas pour sortir de la tente et assister au *Moulin à images*, qui commence dans quelques minutes.